



Pour le Moment

« J'ai grandi dans cette ville, ma poésie est née entre la colline et la rivière, elle a pris sa voix de la pluie et comme le bois, elle s'est croupi dans les forêts » **Pablo Neruda**

Contact de l'administrateur Gabriella Aranguiz
+ 33 6 30 52 61 11 - editharanguiz@gmail.com

Ce projet est né suite à la rencontre des trois comédiennes originaires de l'Amérique latine immigrés volontairement en France : Gabriela Aranguiz - Chilienne ; Johanna Rua - Argentine et Leticia Casanova - Uruguayenne. Nous-nous sommes rencontrés lors de recherche sur la transmission de la dramaturgie latino-américaine en France au sein de la Cie Latinomania.

L'année de leurs rencontre Gabriela Aranguiz, metteuse en scène, découvre le texte "Alice pour le moment" de Sylvain Levey dans le cadre du projet THEA de l'OCCE. Après cette rencontre et de nombreuses collaborations sur des projets très divers nous avons pu chacune développer notre expertise personnel. C'est aujourd'hui que nous avons pu acquérir une véritable expérience professionnelle que nous souhaiterions questionner le thème de l'exil à l'époque de la dictature militaire des années 70 – 80 en Amérique Latine.

Notre travail porterait sur l'articulation et la recherche de point de rencontre entre l'écriture de Sylvain Levey dans "Alice pour le moment" et notre vécu respectif ainsi que celui de notre entourage d'immigrées exilées, comme de nombreuses personnes de notre génération nées à la fin de la dictature et qui ont fui l'Amérique latine pour venir s'installer en Europe.

La pièce "Alice pour le moment" est un texte qui nous a énormément marqué et dont nous souhaiterions nous inspirer. Nous imaginons une représentation mêlant textes et théâtre d'objet comme le texte nous le suggère. Nous envisageons de reconstruire notre histoire à partir d'éléments véritables tels que : photos, films d'enfance, enregistrements audio, divers objets, etc. Cette authenticité de part nos vécus personnels et les objets glanés durant tout au long de notre parcours, ainsi que les récits de nos proches et de notre entourage qui n'ont profondément marqués puisqu'ils font partie de nos expériences personnel, apporteront de la force au spectacle. Nous avons aussi été touchée par cette pièce parce qu'elle correspond à notre propre histoire de femmes venues d'ailleurs, à l'histoire des nos compatriotes exilés pendant les longs années de dictature et à la musicalité de notre accent.

Nous envisageons de jouer sur l'ambiguïté dans notre représentation et de créer le doute pour le spectateur entre un récit qui soit d'origine autobiographique celui de nos aventures et celui de l'autofiction du texte que propose Sylvain Levey. Nous trois comédiennes interpréterions le rôle d'Alice, pour aborder le thème de l'exil géographique et politique qui d'une certaine façon unie nos pays respectif dans une histoire commune et similaire, mais nous aborderons également des problématiques plus intimes comme le sentiment d'exil intérieur. Des sensations que nous avons toutes éprouvées, en particulier lors de notre adolescence, dans ce moment où l'on vit tellement de changements que l'on peut se ressentir étranger à soi et aux autres.

Thématiques abordées : Différence / Ressemblance - Exil intérieur - Exil politique
- Nomadisme - Prononciation - Construction de soi et identité...

Extraits

1- Alice en ville

Alice :

« Je suis née à Valparaiso, chilienne de naissance, je suis devenue européenne par la force des choses. Je suis née un 11 septembre, l'autre, celui de soixante-treize.

Au siècle dernier. Déjà. J'ai ouvert les yeux à la minute même où, sur un trottoir de Santiago, certainement un homme et tombé, arrêté net dans sa course folle, le souffle de la jeunesse coupé par une rafale de mitrailleuse.

J'ai beaucoup pleuré à la naissance, j'ai pleuré longtemps la mort de cet homme et j'allais pleurer la mort de tous les autres qui ont suivi peu de temps après.

Je suis née réfugiée politique.

Je suis née avec un accent circonflexe sur ma tête.

J'ai grandi réfugiée politique. J'ai grandi avec un accent circonflexe sur ma tête.

J'ai appris à penser réfugiée politique.

J'ai appris à marcher sur un trottoir qui n'était pas mon trottoir.

Avec une épée de Damoclès au-dessus de ma tête.

J'ai appris à penser, à écrire, à lire, à compter. Dans un pays qui n'était pas mon pays.

Mes papiers comme mes amis comme mes maisons comme mes amours n'étaient que provisoires.

Je m'appelle Alice. Alice pour le moment.

Parce qu'il fallait bien décider d'un prénom à notre arrivée ici. »

2- Dans le sens contraire au sens du vent

Alice : Je marchais. Je marchais dans le sens inverse au sens du matin. Je marchais sur le chemin. Celui que je prenais deux fois par jour. Cinq fois par semaine depuis quatre mois. Quatre mois que nous habitons ici. On s'habitue très vite, trop vite peut-être, à suivre tous les jours le même chemin. Le chemin des écoliers. Chaque écolier a son propre chemin. Celui qui part de la porte de son école et mène à la porte de sa maison. Dans les écoles je n'étais qu'un oiseau de passage. Et notre maison n'était que provisoire. Comme toutes les maisons que nous avons habitées jusqu'à présent. [...] Ce jour devait être un jour comme tous les autres. Une croix de plus sur un calendrier. Je marchais sur le chemin du retour, surprise de pouvoir poser encore un pied droit après l'autre : le gauche. J'avais laissé mille deux cent traces de mon pas. Mille deux cents traces invisibles au yeux de celui ou celle qui ne regarde pas.

ALICE.– C'est grave d'avoir notre accent maman?

LA MÈRE.– Non, c'est circonflexe, celui qui met son chapeau sur la tête.

ALICE.– Maman. J'ai plus cinq ans.

LA MÈRE.– Et moi j'en ai presque quarante.

ALICE.– C'est grave d'avoir notre accent maman?

LA MÈRE.– C'est l'accent de tes ancêtres et c'est ça le plus important.

L'équipe

GABRIELA ARANGUIZ

Comédienne, marionnettiste, metteuse en scène

Issue d'une formation au Chili à l'école de théâtre de l'Université Playa Ancha à Valparaiso. C'est en 2004, après diverses rencontres, qu'elle découvre la marionnette et se consacre peu à peu au travail du théâtre d'image et d'objet. Arrivée en France en 2009, elle obtient une Licence Professionnelle Encadrement d'ateliers de pratique théâtrale et par la suite un Master II mention Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle.

A Paris, elle intervient en tant que comédienne dans de nombreux projets de théâtre et de théâtre d'objet. Elle a créé deux projets autour du Chili : « Le Chili aux mains nues » au Théâtre aux Mains Nues avec la collaboration d'Eloi Recoin et « Un printemps pour le Chili » au Théâtre de Verre. Elle est également intervenue en tant que comédienne-marionnettiste dans la Compagnie main d'argile, avec l'Ensemble Handmade qui explore la performance in situ musical et marionnettique et depuis maintenant plus de quatre ans elle collabore avec la Compagnie le bouc sur le toit avec la quelle elle monte sa première mise en scène « Le pays de Rien » avec le soutien de la Ferme Godier et le Théâtre aux Mains Nues.

LETICIA CASANOVA CURTO

Comédienne, marionnettiste

Diplômée de l'École municipale de l'art dramatique de Montevideo (E.M.A.D.), avec la génération de 2006, elle a collaboré à des productions scéniques, des spectacles pour enfants, de la danse contemporaine, du cirque et des marionnettes.

En 2014, elle a mené le cycle du laboratoire spatial (L.E.M.) à L.I.S.P.A. (London International School of Performing Arts), où elle a approfondi ses études sur le théâtre physique. Puis en 2016 cela a été le début du développement de sa propre dramaturgie par la construction et la manipulation de marionnettes sur le chemin du théâtre d'objets et elle a pu par la suite poursuivre sa formation avec la compagnie de Philippe Genty et la Nef - Manufacture d'utopies.

JOHANNA RUA

Comédienne, clown

Commence sa formation à Buenos Aires dans la renommée école de Théâtre Andamio 90 dirigée par Alejandra Boero où elle rencontre Claudio Tolcachir qui deviendra son formateur pendant cinq ans.

En 2010 elle arrive en France pour continuer sa formation. Elle suit le cursus de formation professionnelle de clown durant trois années à l'école Le Samovar où elle développe son instinct clownesque. Elle intègre la Cie la Belle Folie avec laquelle elle joue différents numéros partout en France. En 2015, elle suit la formation de "Comédien-Clown en établissement de soin" à l'Institut de Formation du Rire Médecin, où elle obtient son diplôme. En parallèle elle donne des ateliers de théâtre en espagnol dans des établissements scolaires pour la Cie Latinomania. En janvier 2018, elle crée le spectacle "L'Extraordinaire Voyage vers la Lune" en duo avec Estelle Planckaert et effectue trente représentations en Île-de-France.